

Réseau VOITURAGE GRATUIT

Réflexions de son concepteur, Pascal Sacau,
conseiller international en écologie, auteur de la BioFinance.

Ne nous contentons pas d'être les spectateurs de notre âme !

Prenons-la à bras le corps pour animer l'oeuvre d'art naturelle que la somme d'une infinité de sommes nous somme d'être, nous, espèce humaine.

L'objectif du service citoyen Réseau VOITURAGE GRATUIT est de répondre aux nécessités de notre mobilité par le « penser », le « dire » et le « faire ».

Nous nous situons à l'opposé de l'assistanat, sport favori d'une économie et d'un état qui ne veut pas que les citoyennes et les citoyens prennent leurs affaires en main hors des moules imposés.

Ce système économique, dégénérescence de la conscience, bénéficie en cela de relais qui se chargent de faire le ménage dans l'oeuvre collective, masquée par la pollution des âmes.

Chaque personne covoiturée s'assoit dans une école de la mobilité et de la citoyenneté à quatre roues, les véhicules du Réseau VOITURAGE GRATUIT.

Ce sont autant de lieux de liens qui tissent dans l'acte créé par toutes les parties, le temps d'un voiturage, les réponses aux besoins de nos concitoyens.

Chaque covoiturage est une manifestation consciente voire inconsciente, peu importe, du désir collectif de donner la priorité à la nécessité face aux obstacles dressés par les financiers qui occupent avec arrogance, indécence, négligence et cupidité le territoire de la première activité humaine,

la mobilité.

La mission qui découle de notre inspiration consiste à oeuvrer pour déclencher des solutions adaptées à la réalité.

C'est le sens profond des comités de ville et d'initiatives de quartiers d'Aix-les-Bains-Chambéry-Annecy-Savoie-technolac, qui ont généré l'Internationale économique de l'écologie qui se réunira ici, les 25 et 26 février 2008, pour décider d'actions concernant notre mobilité, le diktat des OGM, arme de domination des financiers semenciers et la catastrophe humaine des biocarburants et, d'un point de vue plus général, le dépôt de bilan écologique du capitalisme.

Fi les recettes qui réduisent la pensée à un mille feuille cloisonné jamais terminé !

Favoriser la mobilité, c'est d'abord encourager, exalter la créativité et la mobilité de la pensée en faisant l'effort de décroisser toutes les énergies emprisonnées dans des systèmes essouffés par des contradictions exacerbées.

Finissons-en avec la culpabilisation des citoyens, alors que l'offre se refuse d'être à la hauteur de leurs besoins.

Gérer nos déplacements, c'est préserver l'harmonie de nos équilibres, en premier lieu notre équilibre d'être humain.

Choisir, à notre avis, c'est consentir à accepter en toute conscience des déséquilibres qui s'harmonisent dans l'espace et dans le temps, s'ils sont subordonnés à l'objectif basé sur l'intérêt commun de l'espèce humaine.

Dénonçons collectivement les blocages orchestrés par les financiers !

Chaque partie du monde, si petite soit-elle, est le monde. Le monde est notre jardin de pensées et d'actions parce que nous sommes une somme qui dépasse l'addition de nos actions et de nos idées.

L'oeuvre collective dépasse le trait, la note, le mot qui donnent la portée du livre dessiné pour être écouté, le temps de tourner la page de l'universel qui se courbe avant de finir adossé au passé.

Nous avons à l'aider à se redresser pour marcher jusqu'au bout du sentier.

Notre devenir s'écrit jour après jour en tenant avec la plus grande fermeté la plume de l'oiseau qui n'arrive plus à se poser.

L'acte choisi avec conscience, sérénité et intégrité, a la volonté de se protéger en s'investissant sans compter, corps et âme, pour cultiver le désert qui longe la route de nos pensées. Nous allons l'irriguer avec les larmes, la sueur et l'ardeur des Peuples du monde entier.10/09/07 - 12/09/07 -14/09/07 -11/10/07